« après la lecture de votre article sur « Les Perles. » Je « m'aperçois déjà que c'est un véritable talisman. »

Plusieurs personnes ayant des bijoux, bagues surtout, qui ont une forme bizarre ou un assemblage original de pierres me demandent leur signification; pour leur être agréable je leur donnerai les explications demandées dans le prochain numéro; je les prierai pour cela de m'envoyer le dessin, de ces bijoux et de me donner la nomenclature des pierres qu'ils portent ; y joindre la date de naissance.

Il est bien entendu que la date de naissance est donnée comme à un confesseur qui l'oublie aussitôt; elle n'est utile que pour moi et la réponse n'en parle pas; je ne mettrai d'ailleurs que les initiales. Je suis persuadé que les lectrices de l'*Écho* s'intéresseront à ce petit jeu, qui n'est pas seulement un jeu de société puisqu'on peut en retirer de grands avantages, moraux tout au moins.

L. DE MÉROFF.
Lithotechnicien.

UN TRISTE PRESSENTIMENT

Paris, 27 mai 1898.

Cher Monsieur,

L'année dernière je voulais vous envoyer déjà un journal américain racontant la vision, à travers un rêve, du naufrage de la *Bourgogne*, rêve qui se confirma trois jours plus tard.

Mme B., femme d'un riche Américain habitant *Philadelphie*, fit ce rêve qui lui parut un avertissement céleste de la divine providence, étant donné qu'elle, son mari et sa fille avaient pris et payé leur passage sur la *Bourgogne* en partance trois jours après son rêve. — Voici le rêve :

A 2 heures du matin, Mme B., réveilla son mari et lui dit : « Nous ne partirons pas par la *Bourgogne*! Je viens de la voir sombrer! Les vagues qui l'engloutissaient roulaient des tas de cadavres convulsés. On sauvait quelques passagers parmi lesquels je nous cherchais, et nous n'étions pas du nombre, non, non, non, nous ne partirons pas! » Cette sensitive était depuis un an obsédée par un triste pressentiment : « Je sens que je n'ai plus longtemps à vivre, » disait-elle aux siens, tout en étant en parfaite santé; elle avait cinquante-deux ans!...

L'été dernier, assise au bord de la mer, en compagnie de sa fille, une dame prit sa main et fixant avec émoi la ligne de vie, lui dit : « Votre vie sera de courte durée. Votre mort sera rapide plus que l'éclair; » et faisant un léger bruit avec deux doigts de sa main qu'elle fit claquer : « Tenez, dit-elle, votre vie, c'est ça; elle partira de même que ce bruit. »

Mme B. n'était pas partie avec la *Bourgogne*, ayant tenu compte de sa troublante vision, mais l'idée de venir en France, pour embrasser son fils, le Dr Louis B., assistant l'éminent oculiste M. le Dr baron de Wecker, ne l'avait pas abandonnée, et Mme B., la *sensitive* arrivait avec sa jeune fille dans les premiers jours de mai, toute à la joie de revoir son fils. — Le jeune docteur installa sa chère maman et sa jolie sœur chez lui, rue Léopold-Robert, 7. Le dimanche 7 mai tous trois dînaient heureux et bien portants chez une amie, 6 chaussée d'Antin; on était joyeux, pas de trace d'une mauvaise heure.

Le samedi suivant, à 2 heures du matin, Mme B., s'éveilla et, tout émue, réveilla sa jeune fille, couchée près d'elle : « Embrasse-moi bien, ma chérie; je sais que je n'ai plus longtemps à vivre! je viens de rêver que je ne reverrai plus jamais mon cher mari!... »

La journée du dimanche se passa bien; la chère maman se plaignait seulement d'un léger mal à la tête, conséquence, disait-elle, de son vilain rêve! — A sept heures on se mit à table, les deux enfants heureux de voir leur mère toute rieuse. A huit heures, la pauvre maman se renversa en arrière les yeux largement ouverts, et, dans un sourire, un léger souffle partit de ses lèvres avec sa vie. C'était fini!...

Le rêve était juste! — Justes aussi les pressentiments instinctifs, comme aussi la prédiction de la chiromancienne. Mme de Thèbe a dû passer par là!

J. MONGRUEL,
6, chaussée d'Antin.

UNE MESSE NOIRE

Nos lecteurs nous demandent à chaque instant de les renseigner sur les messes noires. Voici un article paru dans le *Matin* du 29 mai.

Nous avons hésité à le reproduire, d'abord parce que nous n'ajoutons — notre excellent confrère Serge Basset nous le pardonnera — qu'une confiance très médiocre à ce récit horrifique qui ressemble trop à un roman forgé de toutes pièces d'après d'anciens grimoires; ensuite parce que les scènes immondes qu'il évoque sont décrites d'une plume véritablement trop complaisante.

Réflexion faite, nous le publions cependant (après en avoir atténué certains passages), la lecture de tels articles nous paraissant devoir, en somme, causer dans les âmes moins de trouble que de dégoût.

A la suite d'un article paru, il y a quelques jours, j'avais reçu la singulière lettre que je transcris ici, sans changer un iota ou une virgule à son style ou à son orthographe.

« Monsieur,

« Puisque vous paraissez douter de la réalité des « messes noires, et si vous êtes un homme, veuillez « vous trouver, demain soir, jeudi, à neuf heures très « précises, place Saint-Sulpice, avec un journal dé- « ployé du *Matin* à la main. On pourra vous ap- « prendre des choses.

« BL. OCAGN. »

Un instant intrigué, j'avais fini par croire à quel